

Coture d'hier à Galata	
L'or . . . . .	658 —
L'st. . . . .	656 —
Francs . . . . .	271 —
Lires . . . . .	156 —
Drachmes . . . . .	89 —
Marks . . . . .	10 26
Leis . . . . .	20 25
Levas . . . . .	21 50

# LE BOSPHORE

laissiez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 772

MERCREDI

10

MAI 1922

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LES GLOIRES DE LA FRANCE

## Guynemer au Panthéon

La France célébrait la semaine dernière l'une de ses gloires les plus pures. M. Raymond Poincaré présidait la cérémonie d'inauguration de la plaque commémorative apposée au Panthéon, pour perpétuer la mémoire d'un des plus illustres enfants du pays. Comme l'écrivait admirablement le commandant Brocait, Guynemer n'a été qu'une idée puissante dans



Plutarque a parlé de l'air terrible d'Alexandre parlant au combat. Le visage de Guynemer, au départ, était effrayant. Même vainqueur, son visage n'est pas apaisé. — Henry Bordeaux.

un corps frêle et il avait bien eu le pressentiment qu'un jour l'idée tuerait l'enveloppe. C'est ce qui est arrivé.

Dans un livre remarquable, le *Chevalier de l'air*, où se reconnaissent, la vigueur et l'originalité de son style, Henry Bordeaux a retracé de main de maître, la vie de Guynemer. L'antiquité, dit-il, a su trouver d'émouvants accents pour déplorer la perte de jeunes gens fauchés dans leur grâce. «La cité, soupira Périclès, a perdu sa lumière, l'année a perdu son printemps.» Théocrite et Ovide s'attarderont tour à tour sur le bref destin d'Adonis dont le sang fut changé en fleur. Et dans Virgile, le père des dieux, que Pallas supplie avant d'affronter Turnus, l'avertit de ne pas confondre la beauté de la vie avec sa durée :

Stat sua cuita dics; breve et irreparabile tempus  
Omnibus est vite; sed famam extenderet  
Hoc virtutis opus....

«Les jours des mortels sont comptés, et le temps que dure leur vie est court, irréparable, mais étendre sa renommée par ses hauts faits, voilà l'œuvre de la vertu...»

Famam extendere factis: aucun des personnages fabuleux de l'antiquité ne s'est plus battu que Guynemer de multiplier les faits qui porteront plus loin sa gloire.

La France, dit-il plus loin, s'est aimée dans Guynemer. Elle ne consent pas toujours à s'aimer. Il lui arrive de se détourner de ses efforts et de ses sacrifices pour admirer et célébrer ceux d'autrui. Il lui arrive de montrer ses défauts et ses blessures avec une ostentation qui les exagère. Elle apparaît quelquefois divisée contre elle-même. Mais celui-là, si jeune, l'avait reconçue avec elle-même. Elle souriait à son âge et à ses prodiges. Il faisait la paix en elle. Quant elle l'eut perdu, elle le con-

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

### Une crise ministérielle est imminente au Japon

Paris, 8. T. H. R. — Le *Temps* apprend que la crise ministérielle latente depuis plusieurs mois, est à la veille d'éclater. Le ministre Takahashi voudrait le remaniement du cabinet avec la collaboration des autres partis. Mais le *Temps* croit savoir que le sentiment général rend la démission de tout le cabinet probable. Parmi les candidats éventuels on citerait notamment l'amiral Baron Cato, ancien délégué japonais à la Conférence de Washington.

Il n'est guère, chez nous, de foyer qui depuis quarante mois n'a connu le deuil. Cependant, les pères, les mères, les femmes, les enfants qui me liront ne diront pas : «Que nous importe un Guynemer ? Personne ne parle du nôtre.» Le leur, c'est, la plupart du temps, un fantassin qu'ils n'ont pu assister, dont ils ignorent quelquefois le lieu de sépulture. Tant de soldats obscurs n'ont jamais été commémorés, qui avaient donné, comme Guynemer, leur cœur et leur vie, qui sans doute avaient connu de pires jours de misère, de bous et d'horreur, sans qu'un rayon de gloire fût jamais descendu sur eux ! Le fantassin qui est le paria de la guerre a le droit d'être susceptible. La grande souffrance des temps s'est abattue sur lui : pourtant, il avait adopté Guynemer et ce n'est pas la moindre conquête de ce conquérant. De Guynemer, le fantassin n'était pas jaloux. Il en avait subi l'enchante-ment. D'instinct, il devinait un Guynemer fraternel. Quand les communiqués énuméraient les merveilles de notre aviation, il reconnaît dans son trou de taupe : — Encore eux ! toujours eux ! Et nous donc ? — Mais quand Guynemer inscrivait une pièce de plus au tableau, les tranchées exultaient et refaisaient son compte.

Lui-même, d'en haut, regardait avec amitié ces troglodytes qui le suivaient des yeux. Quelqu'un lui reprochait un jour de courir des risques inutiles en multipliant les tours d'acrobatie, il répondit gaiement : — C'est impossible, après certaines victoires, de ne pas faire une belle pirouette. On est tellement content !

Cela, c'est le cri de la jeunesse. «Ils plaisent et jouent devant la mort, comme hier à la récréation...» Mais il ajouta aussitôt :

— Cela fait tant de plaisir aux poils qui nous «guignent» d'en bas !

Le jongleur du ciel travaillait pour son frère le fantassin. Comme l'alouette qui chante fait lever la tête au paysan penché sur son sillon, l'avion vainqueur, par ses ronversements, ses looping, ses virages serrés, ses spirales, ses vrilles, ses chandelles, ses piqués, partout les tours de voltige aérienne, distrayait un instant les laboureurs douloureux de la tranchée.

Telle a été la figure de Guynemer qui, comme le disait M. Poincaré et que le rappelle l'inscription gravée sur sa plaque glorieuse, fut dans une longue période d'angoisse et de sacrifices, le symbole des aspirations et des enthousiasmes de la patrie.

L'inf.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

### Les Bolcheviks arrêtent le patriarche Tikom

Londres 8. T. H. R. — On annonce de Riga que le patriarche Tikom, chef de l'Eglise orthodoxe grecque en Russie, fut arrêté par les Bolcheviks.

### La main-mise allemande EN RUSSIE

Paris, 8. T. H. R. — Suivant les informations parvenues des pays Baltes, on constate que les nouvelles de Copenhague se précisent au sujet des arrangements entre l'Allemagne et les Soviets, pour les entreprises appartenant aux ressortissants étrangers en Russie.

Toutes les usines actuellement non utilisées par les Soviets seraient attribuées aux allemands sous forme de concession définitive, consacrant la spoliation dont sont victimes les légitimes propriétaires.

Dans les milieux russes de la conférence on déclarait, que la réponse russe au mémorandum des Puissances ne serait pas communiquée avant-hier mercredi.

Dans les milieux italiens, l'opinion généralement répandue est que si la réponse russe est satisfaisante on insisterait auprès des représentants de la France et de la Belgique pour qu'ils assisteront aux nouvelles délibérations.

Gênes, 8. A. T. I. — Le premier délégué belge demeure intransigeant dans son point de vue au sujet de l'art. 5 du mémorandum qui fut remis à la délégation russe.

La presse parisienne déclare que la thèse belge concernant le rétablissement de la propriété privée en Russie est un corollaire des sanctions prévues par le mémorandum même.

Les catholiques de Russie

Paris, 8. T. H. R. — Les Débats informés de Rome, annoncent que le Saint-Siège aurait décidé l'intervention de la conférence de Gênes ou plus exactement celle des Puissances participantes avec lesquelles il entretient des relations diplomatiques en vue d'obtenir du gouvernement des soviets les garanties nécessaires pour la protection des catholiques russes, pour sauver la liberté de conscience et la liberté du culte.

Un haut fonctionnaire de la secrétairerie d'Etat sera envoyé à Gênes pour demander officiellement cette intervention desdites Puissances en faveur du catholicisme en Russie.

Les Débats ajoutent qu'une telle démarche donne lieu, à croire que les négociations engagées directement par le Saint-Siège avec les représentants des soviets ne donnent pas les résultats attendus ou que les renseignements parvenus de la Russie au Vatican firent naître des doutes touchant la valeur des garanties stipulées dans l'accord précédemment conclu.

La Roumanie

n'a aucun but agressif

Gênes, 8. T. H. R. — La délégation roumaine adressa une note à M. Facta, déclarant la nouvelle de l'accord entre les Roumains et Wrangel, dans le but d'environir l'Ukraine, dénuée de tout fondement. La note ajoute que la politique roumaine est basée sur l'absence totale de son ingérence dans les affaires des Etats voisins.

Le memorandum aux Russes

Bucarest, 8. A. T. I. — Selon des nouvelles de Gênes, les délégués russes, après instructions reçues de Moscou, auraient accepté les clauses additionnelles concernant l'engagement du gouvernement des Soviets de respecter le *statu quo* territorial et politique de l'Europe. Également, le gouvernement russe s'engagerait, sous certaines réserves, de restituer le trésor roumain transporté en Russie. Cette restitution

### LA DÉLÉGATION BELGE INSISTE À GÊNES

#### SUR SON POINT DE VUE

Le Vatican demande l'intervention de la Conférence pour la protection des Catholiques en Russie

se ferait dans un délai sur lequel tomberaient d'accord les parties directement intéressées.

L'Angleterre et traité de Versailles

Londres, 8. T. H. R. — Répondant à une question à la Chambre des Communes, M. Chamberlain a déclaré qu'aucun changement n'avait eu lieu dans la politique du gouvernement britannique à l'égard de la mise en exécution des stipulations du traité de Versailles.

M. Chamberlain a ajouté que la seule proposition faite par M. Lloyd George aux représentants des soviets à Gênes, était contenue dans l'article 7 du mémorandum remis à la délégation russe le 3 courant.

M. Lloyd George sur l'Amérique

Rome, 8. A. T. I. — Interviewé au sujet d'une concession des exploitations pétrolières de Bakou à une grande firme britannique, M. Lloyd George a déclaré n'avoir aucune connaissance d'une pareille affaire.

Une dépêche Reuter ajoute à ce propos que la délégation britannique à Gênes n'a également aucune connaissance d'un accord intervenu entre les Soviets et une Société anglaise pour l'exploitation du pétrole.

Londres, 8. T. H. R. — Le *Daily Mail* annonce que M. Lloyd George assura l'ambassadeur des Etats-Unis que l'Angleterre ne conclura pas d'accord pétrolier en l'absence des Etats-Unis,

La question orientale

Rome, 8. A. T. I. — La presse romaine parlant de l'entente de M. Schanzer et Lloyd George au sujet de la question orientale souhaite unanimement la réalisation rapide de l'entente anglo-italienne pour le bien-être des peuples orientaux.

Le *Corriere della Sera* croit que les représentants des grandes Puissances échangeront, à titre officieux, leurs vues au sujet de la phase que traverse la question orientale.

### A propos de la capture de l'«Enossis»

Par le vapeur *Algérie* sont arrivées de Rizé Mme Djaganelli et Mme Sevastopoulo, qui se trouvaient parmi les passagers de l'*Enossis*. Elles ont été laissées en liberté par les kényans parce qu'elles sont de sujets russes. Elles déclarent que le capitaine de l'*Enossis* a voulu d'abord s'opposer à la capture de son bateau, mais il dut céder finalement, ayant des enfants et des femmes à bord.

Un capitaine turc monta à bord et conduisit le vapeur à Rizé où eut lieu le débarquement des passagers. Le bateau fut conduit ensuite à Trébizonde, où tout l'équipage fut changé et remplacé par des Turcs. L'*Enossis* revint ensuite à Rizé.

Ce que disent les journaux turcs du soir

La presse turque mène grand bruit autour de la saisie, par la flotte grecque, des vapeurs *Inébolon* et *Nimel*.

L'*Akcham* est d'avis que les navires de guerre hellènes qui opèrent dans les eaux de la Marmara sont en contravention avec les dispositions prises par les puissances alliées qui ont proclamé une zone neutre tout le bassin de la Marmara. Ce journal pense que le gouvernement ne saurait pas protester contre cet acte qu'il qualifie d'arbitraire étant donné que l'administration de Séfâne avait obtenu pour ces deux bateaux un permis de circulation visé par les autorités interalliées.

Le *Terdjumar* ajoute qu'en présence de ces agissements de la flotte grecque, les vapeurs battant pavillon ottoman, tels que le *Pacha Bagtché* et autres qui se préparent à appareiller ont ajouté leur départ.

Nous avons appris hier soir que le gouvernement n'ayant pas encore été officiellement avisé de la saisie de l'*Inébolon* et du *Nimel* n'a formulé aucune protestation en attendant les démarches du Sénat.

## La question des dettes interalliées

Nul n'est prophète dans son pays, dit un proverbe. Il était réservé à M. J. Maynard Keynes, professeur à l'université de Cambridge, collaborateur de la *Deutsche Allgemeine Zeitung*, du *Berliner Tageblatt* et de maintes autres feuilles revanchardes allemandes, de le faire mentir. Sa thèse sur l'annulation des dettes interalliées, combinée avec la réduction — qui pourraient aller jusqu'à la suppression — de la charge imposée à l'Allemagne du chef des Réparations, a fait fortune.

Lorsqu'en novembre 1919 parut le livre dans lequel M. J. M. Keynes exposait ses idées, ce fut un beau scandale. L'argument de « l'unité économique de l'Europe » a paru tellement fort, — d'ailleurs il s'accommodeait au mieux à certains intérêts — qu'il domine la Conférence de Gênes. On le sert à propos des dettes de la Russie. Demain on le servira encore à propos de la dette allemande. A dire vrai, la conception de M. J. M. Keynes ne consiste qu'à faire payer à la France et à la Belgique, ou à l'Europe, ou à l'univers, les réparations à la place de l'Allemagne.

Il a été dit, spécifié, juré que le problème des Réparations ne serait aucunement posé à Gênes. Mais il faut s'attendre à tout. Bien d'autres questions qui devaient être exclues comme n'étant pas de la compétence de l'aréopage, en vertu des résolutions de Cannes, ont été introduites dans la discussion par la force même des choses. La Conférence, qui devait être économique avant tout, est devenue politique au premier chef. C'est ainsi que la Conférence serait, dit-on, appelée à tracer *ne varietur* les frontières de la Russie avec les Etats baltes, la Pologne et la Roumanie. Elle évoquerait, paraît-il, la question de Wilna, de la Galicie orientale et de la Bessarabie.

On n'ignore pas que, en vertu du droit de « libre disposition des peuples par eux-mêmes », Wilna, repudiant toute attache avec le gouvernement de Kovno, a voté, à une érasante majorité, son rattachement à la Pologne à laquelle l'unissent tant de liens depuis le premier des Jagellons. La Galicie orientale, où domine incontestablement l'élément polonais, lequel est en outre le champion de la civilisation occidentale, aurait dû, dès le principe, être attribuée à la Pologne. L'influence de M. Wilson a empêché cet acte de justice. On s'est borné à confier l'administration de la Galicie orientale à la Pologne pour un certain nombre d'années. Ce laps de temps écoulé, un plébiscite déciderait. Quant à la Bessarabie, elle a, de par le traité de Versailles, fait retour à la Roumanie à qui elle avait toujours appartenu, sauf pendant la période où la Russie avait usurpé cette province.

Qu'est-ce que la Conférence « économique » de Gênes peut logiquement avoir à démêler avec Wilna, avec la Galicie, avec la Bessarabie ? S'agit-il pour complaire aux gens de Moscou, si adulés des belles dames de Gênes, d'affaiblir la Pologne et la Roumanie : en enlevant à la première Wilna qu'on riveiraient en dépit d'elle-même à Kovno, et la Galicie orientale qu'on livrerait aux bolchéviques ; en dépouillant la seconde de la Bessarabie pour que cette malheureuse contrée connaisse, à son tour, les horreurs du régime bolchévique ? Si ces questions viennent en discussion à Gênes, les Réparations y passeront également quand on abordera le « règlement général des dettes interalliées ». Alors on verra s'épanouir la thèse de Keynes, dont un ancien secrétaire du Trésor, sir Léon Chiozze Money, et dont M. Mac Kenna, pour ne citer que ces deux autorités, se sont faits les vulgarisateurs.

Selon les *Européens* de l'école Keynes, il faudrait annuler la créance relative aux pensions qu'ils déclarent abusive, et réduire à 36 milliards de marks-or la somme mise par la Commission des Réparations à la charge de l'Allemagne. Sur ces 36 milliards, la France en recevrait 18, la Belgique 5, l'Italie 1 et les Etats-Unis 2. L'Angleterre renoncerait à sa part et on passerait l'éponge sur les dettes interalliées. L'Allemagne aurait pour

### Les pertes anglaises pendant la guerre

Le *Morning Post* évalue à 23 000 000 £ les pertes matérielles subies par les sujets britanniques pendant la guerre mondiale. A la Chambre des Communes un membre a demandé au gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour les faire indemniser de la moitié de ce montant.

La question des minorités, à M. Toulakoff, sera également soulevée à la commission économique. Cette question offre pour nous une grande importance, car le grand afflux de réfugiés rend plus difficile encore la situation économique du pays qui ne peut supporter cette charge. Nous insisterons jusqu'au bout pour que l'on règle la situation des minorités bulgares. La Bulgarie abrite aussi des réfugiés russes. Si les grandes puissances reconnaissent officiellement la Russie des Soviets, on pourra s'entendre directement avec elle. Toutefois, d'ici là, cette question épineuse ne saurait recevoir une solution.

Selon les *Européens* de l'école Keynes, il faudrait annuler la créance relative aux pensions qu'ils déclarent abusive, et réduire à 36 milliards de marks-or la somme mise par la Commission des Réparations à la charge de l'Allemagne. Sur ces 36 milliards, la France en recevrait 18, la Belgique 5, l'Italie 1 et les Etats-Unis 2. L'Angleterre renoncerait à sa part et on passerait l'éponge sur les dettes interalliées. L'Allemagne aurait pour

## Les Allemands en Russie

Varsovie, 8. A. T. I. — La presse locale annonce qu'une importante convention vient d'être passée entre le gouvernement de Moscou et les représentants d'une grande entreprise des constructions allemandes en vue de la reconstruction de la ville de Pétrrogard. En vertu de cette convention, l'entreprise allemande s'engage à terminer toutes les bâties commencées au moment de la déclaration de la guerre. En outre, le gouvernement a stipulé que les lignes de trams et la canalisation de la ville seront totalement réorganisées, tout en leur donnant une plus grande extension.

## L'Europe Orientale et la S. D. N.

Londres, 8. A. T. I. — Le *Daily Mail* annonce que M. Lloyd George parlant de la situation trouble régnant dans une certaine partie de l'Europe Orientale par suite du provisoir des frontières entre les pays de cette région, a émis l'opinion de charger la Société des Nations le règlement de tous ces litiges.

M. Lloyd George a déclaré que ces questions ont le caractère du litige haut-silésien qui a été tranché grâce au concours prêté par la Ligue des Nations.

## Le Kronprinz accuse

Paris, 8. T. H. R. — Le *Der Tag* publie de nombreux extraits des mémoires du Kronprinz, dans lesquelles l'auteur rend responsable de Moitke chef de l'état-major allemand, de la défaite de l'armée allemande dans la première bataille de la Marne.

Le Kronprinz écrit : « Le chef de l'état-major général allemand était mal à la capacité nécessaire pour le commandement des armées allemandes. »

## Un détournement important

Les journaux turcs se font l'écho d'une vaste opération de détournement qui aurait causé au Trésor un préjudice de 96.000 £.

Il s'agirait, en l'espèce, de la substitution frauduleuse, au vilayet de Constantinople d'un groupe d'individus qui avaient réussi à percevoir les dimes de 21 villages du sandjak de Bélikesser.

Une enquête est ouverte.

## Les impôts en Anatolie

Afin de faire face à ses dépenses militaires, le gouvernement d'Anatolie a donné ordre au fisc de percevoir par anticipation cinq années d'impôt.

Le délai de quinze jours accordé aux contribuables vient de prendre fin. Les percepteurs du fisc ont déjà commencé leurs encaissements dont le total atteindrait environ neuf millions de livres turques soit 62 % de la valeur globale des fortunes immobilières du territoire kényaliste.

## Le retour de Djavid bey

— (O) —  
Le bruit court avec persistance que l'ex-ministre des finances Djavid bey arriverait incessamment à Constantinople

## Chez les kényalistes

Ridel, directeur de la presse à la mission bolchéviste à Angora, a été rappelé à Moscou et remplacé.

Chabu b-y est nommé inspecteur général des chemins de fer d'Anatolie.

## Le procès Loufti-Fikri-Ali-Kémal

A la deuxième chambre du tribunal correctionnel de Stamboul, continueront aujourd'hui les débats du procès Loufti-Fikri-Ali-Kémal. Les cercles kényalistes s'intéressent particulièrement à cette question et déplacent une grande activité sur l'entremise des représentants qualifiés du gouvernement d'Angora, en vue d'obtenir un verdict contre le rédacteur en chef du *Piyam Sabah*.

Il nous revient que l'on requerrait à Ali Kémal bey les dispositions de l'art. 55 du code pénal qui prévoit un emprisonnement de 2 mois à 2 années ainsi que le paiement d'une amende.

## Les bolchévistes au Caucase

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* écrit qu'un point de droit international fort intéressant sera soulevé au cas où le gouvernement de Moscou disposerait de concessions dans les territoires des trois républiques du Caucase dont l'indépendance a été reconnue de jure par le conseil suprême mais qui sont occupées soit par la Russie soviétique, soit par les kényalistes.

Ces concessions seront considérées comme nulles et non avancées, le décret du conseil suprême n'ayant pas été modifié.

En outre la question du Caucase a été exclue du programme officiel de la Conférence de Gênes.

## Le voyage de M. Millerand

Marseille, 8. T. H. R. — Le président de la République, quittant Marseille, visita les environs de l'étang de Berre, qu'un canal maritime doit relier à la mer. Il constata que le canal de Marseille au Rhône entre dans la période de réalisation et félicita la Chambre de commerce de Marseille qui entreprend les travaux.

M. Millerand arriva à Aix où un banquet fut offert au palais de Justice. Au nombre des convives était l'archevêque d'Aix. Aussi après le banquet, le président partit pour Arles où il s'arrêta peu de temps.

Le président de la République et les ministres qui l'accompagnent sont attendus à Paris demain matin. Un conseil des ministres se tiendra à l'Elysée dans l'après-midi.

## Haut-Commissariat de la République Française

### Université Populaire

#### Cours du Soir à Stamboul

Les cours du soir interrompus par la fermeture de l'Université Ottomane à Stamboul reprendront à partir du samedi 13 courant dans une salle de l'Ecole Supérieure de Commerce Ottomane à Stamboul Sultan Ahmet.

Les Cours des Jeunes filles se commencent provisoirement à 5 h. du soir.

Aucune modification à l'horaire des cours des jeunes gens ni au programme de l'enseignement.

Dès que l'Université Ottomane sera réouverte, les cours reprendront dans leur ancien local, aux heures primitives.

## En quelques lignes

— (O) —

Le commandant Néate, qui vient d'être nommé délégué britannique à l'organisation de la Commission Internationale Militaire de Contrôle en Bulgarie, en remplacement du commandant Milner, est arrivé à Sofia.

M. Vartan M khokhian, le disciple du célèbre peintre arménien Aivazsky s'est rendu à Marseille afin d'organiser une exposition de ses œuvres.

— Rome, 8. A. T. I. — Le Chambre, après le discours du ministre de l'Agriculture, a approuvé au cours de la séance du samedi, la discussion, article par article, du projet de loi sur la propriété rurale.

— Rome, 8. A. T. I. — Le président du conseil et chef de la délégation romaine à Gênes, M. Bratianu, est allé voir M. Take Jonescu au Sanatorium où l'ex-ministre-président roumain se trouve en convalescence.

— Paris, 8. T. H. R. — Le *Temps* apprend que le différend au sujet de Taïca et Arica est sur le point d'être arrêté. Les négociations de Washington aboutiront de façon à donner satisfaction aussi bien au Chili qu'au Pérou.

— La direction de la Presse à Sofia est autorisée à démentir comme absolument infondée, l'information parue dans certains journaux et prétendant qu'un groupe de députés de la majorité s'apprête à visiter Angora.

— Padoue, 8. T. H. R. — On prépare les fêtes du 7me anniversaire de la C. E. Université qui enseigne Galilée. Une invitation en latin fut lancée à toutes les Universités et Académies du monde Arioste, Tasse, Copernic, Hervey, Galilée étudièrent à Padoue.

— Rome, 8. A. T. I. — L'Institut international d'agriculture a inauguré sa nouvelle session. A l'Assemblée générale sont intervenus S. M. le roi, le président du conseil, le ministre d'agriculture, le délégué des Etats-Unis et de la France. Le ministre-président a prononcé à cette occasion un remarquable discours.

— Ali Askéroff bey, l'attaché militaire de la mission Azerbaïdjanaise à Angora, partira incessamment pour Bacou.

— Paris, 8. T. H. R. — Au cours de l'année 1922 le nombre des fonctionnaires sera réduit à 51,967, d'où une économie de 800 millions.

Les suppressions prévues portent particulièrement sur les ministères intéressants à la Défense Nationale. Les réductions du ministère de l'Intérieur sont de 10 538.

Les réductions du service des poudres 528, marine de 4917, ministère des pensions 2,150 ; soit au total de 18 133.

— Les suppressions prévues portent particulièrement sur les ministères intéressants à la Défense Nationale. Les réductions du ministère de l'Intérieur sont de 10 538.

Les réductions du service des poudres 528, marine de 4917, ministère des pensions 2,150 ; soit au total de 18 133.

— Ali Askéroff bey, l'attaché militaire de la mission Azerbaïdjanaise à Angora, partira incessamment pour Bacou.

— Paris, 8. T. H. R. — Au cours de l'année 1922 le nombre des fonctionnaires sera réduit à 51,967, d'où une économie de 800 millions.

Les suppressions prévues portent particulièrement sur les ministères intéressants à la Défense Nationale. Les réductions du ministère de l'Intérieur sont de 10 538.

Les réductions du service des poudres 528, marine de 4917, ministère des pensions 2,150 ; soit au total de 18 133.

— Ali Askéroff bey, l'attaché militaire de la mission Azerbaïdjanaise à Angora, partira incessamment pour Bacou.

— Paris, 8. T. H. R. — Au cours de l'année 1922 le nombre des fonctionnaires sera réduit à 51,967, d'où une économie de 800 millions.

Les suppressions prévues portent particulièrement sur les ministères intéressants à la Défense Nationale. Les réductions du ministère de l'Intérieur sont de 10 538.

Les réductions du service des poudres 528, marine de 4917, ministère des pensions 2,150 ; soit au total de 18 133.

— Ali Askéroff bey, l'attaché militaire de la mission Azerbaïdjanaise à Angora, partira incessamment pour Bacou.

— Paris, 8. T. H. R. — Au cours de l'année 1922 le nombre des fonctionnaires sera réduit à 51,967, d'où une économie de 800 millions.

Les suppressions prévues portent particulièrement sur les ministères intéressants à la Défense Nationale. Les réductions du ministère de l'Intérieur sont de 10 538.

Les réductions du service des poudres 528, marine de 4917, ministère des pensions 2,150 ; soit au total de 18 133.

— Ali Askéroff bey, l'attaché militaire de la mission Azerbaïdjanaise à Angora, partira incessamment pour Bacou.

— Paris, 8. T. H. R. — Au cours de l'année 1922 le nombre des fonctionnaires sera réduit à 51,967, d'où une économie de 800 millions.

Les suppressions prévues portent particulièrement sur les ministères intéressants à la Défense Nationale. Les réductions du ministère de l'Intérieur sont de 10 538.

Les réductions du service des poudres 528, marine de 4917, ministère des pensions 2,150 ; soit au total de 18 133.

— Ali Askéroff bey, l'attaché militaire de la mission Azerbaïdjanaise à Angora, partira incessamment pour Bacou.

— Paris, 8. T. H. R. — Au cours de l'année 1922 le nombre des fonctionnaires sera réduit à 51,967, d'où une économie de 800 millions.

Les suppressions prévues portent particulièrement sur les ministères intéressants à la Défense Nationale. Les réductions du ministère de l'Intérieur sont de 10 538.

Les réductions du service des poudres 528, marine de 4917, ministère des pensions 2,150 ; soit au total de 18 133.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

9 mai 1922

tournés par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Banque Ottomane

Livres Sterling

Francs Français

Livres Italiennes

Drachmes

Dollars

Lei Roumains

Marks

Couronnes Autrich.

Levas

COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Rome

Athènes

Berlin

Vienna

Sofia

Bucarest

Asterdam

Prague

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o

Lots Turcs

Intérieur 5 o/o

Anatolie I &amp; II 4 1/2 o/o

III

Eaux de Seutari

Port Haïdar Pacha 5 o/o

Quais du Consulat 4 o/o

Tunnel

Tramways

Électricité

ACTIONS

Anatolie 69 o/o

Assur. Génér. de Consol.

Banca Keraidn

Banq. Imp. Ottomane

Brasser. Réunies (actions)

(Bons)

Ciments Réunis

Dercos (Eaux de)

Droguerie Centrale

Héritage

Kassandra Ordinaire

Privé

Minoterie l'Union

Régie des Tabacs

Tramways

Toussaint

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS

Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs

1900

1903

1909

Banq. N. de Grèce 1880

1904

1912

La Bourse de Paris

Paris, 8. T.H.R. — Le marché est

toujours maussade ; les ventes sont li-

mitées par une contrepartie assez diffi-

cile. Les offres spéculatives se poursui-

vent.

Au basquet, la réaction est générale

dans tous les groupes, mais de peu d'im-

portance. Néanmoins, les rentes fran-

çaises conservent une grande fermeté,

ainsi que les obligations du Crédit Natio-

nal.

En coulisse, même allure que le mar-

ché officiel. Parmi les devises étrangères

on signale la nouvelle avance de la

livre et du dollar.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

La dernière carte  
de nos ennemisLe *Tephid Efki* déclare à pro-  
pos du dernier communiqué de la  
presse hellénique, relativement à la  
non-reconnaissance par le gou-  
vernemt rebelle d'Anatolie du  
traité de Sèvres signé par les Etats  
de l'Europe et par le gou-  
vernemt legal turc, que la Grèce est  
le seul Etat qui dans le monde  
entier a l'audace de qualifier de  
rebelle le gouvernemt kényaliste.»

Prétendre ceci juste à un moment où des notes diplomatiques sont adressées à Youssouf Kémal b'y ffendi, ministre des affaires étrangères du gouvernemt de la grande assemblée nationale, c'est véritablement être réduit au désarroi. Si notre gouvernemt nationaliste est une force rebelle, comment sa fait-il que les hommes d'Etat puissants de l'Entente le traitent d'Etat abominé indépendant (?) Les Grecs veulent sauver leur situation en se basant sur les décisions du gouvernemt de Constantinople et en montrant que les deux gouvernemts n'ont rien de commun entre eux. Puisque le gouvernemt central officiel de Constantinople a déjà signé le traité de Sèvres, le refus de l'Anatolie ne saurait avoir aucun efft.

Il nous incombe de porter le des Grecs, à la dernière manœuvre des Grecs, à leur dernier espoir.

## L'heure propice

L'*Iléri* insiste sur la nécessité de trancher le conflit turco-grec qu'il considère comme un état morbide factice, spontané, état qui menace de par sa situation entre l'Europe

## DERNIÈRE HEURE

## Conseil des ministres

Les ministres ont délibéré, hier soir, sur la politique intérieure. A l'issue du conseil, le grand-vézir s'est rendu au Palais pour mettre le Sultan au courant des décisions prises.

## Les opérations

## de l'armée kényaliste

La commission de l'armée réunie sous la présidence de Moustafa Kémal a tenu le 8 mai une réunion au cours de laquelle elle a pris connaissance du rapport envoyé par Férid bey, représentant kényaliste à Paris.

Elle a confirmé sa décision antérieure concernant l'ajournement de l'offensive sur le front occidental et l'achèvement, aussi rapide que possible des préparatifs militaires. Pour l'instant, les opérations seront limitées à l'action d'aviations et de colonnes volantes, ainsi qu'à des reconnaissances.

## Le couple royal d'Angleterre

Londres. — Le roi et la reine d'Angleterre ont quitté aujourd'hui Londres pour aller faire visite au roi et à la reine des Belges.

(Radio américain)

## La guerre civile en Chine

Hangkou. — Le chemin de fer Pékin-Hangkou, au nord de Changhái, a été coupé. Le gouverneur militaire de la province de Honan a ouvert les hostilités contre Wu-Péi-Fu.

(Radio américain)

## L'empereur d'Annam

L'empereur de l'Annam Khai Dinh s'embarquera bientôt à destination de la France. Il est attendu à Marseille le 21 juin.

(Radio américain)

## Menaces d'anarchistes

M. Wilson, ministre des Etats-Unis à Sofi, a reçu une lettre menaçant de faire sauter la légation si Sacco et Vanzili, arrêtés à Massachussets pour meurtre ne sont pas remis en liberté.

(Radio américain)

## Les inondations aux Etats-Unis

New-Orleans. — Près de 70,000 personnes sont sans abri dans le Mississippi et dans la Louisiane à la suite du débordement du Mississippi. Quarante mille sont nourries et logées par la Croix-Rouge et par d'autres organisations. Le reste n'est pas encore arrivé aux camps qui lui sont destinés.

(Radio américain)

## Un multimillionnaire

New-York. — Le fameux bazarier Henry Davison, qui est décedé samedi, avait assuré sa vie pour 2,000,000 de dollars. Les funérailles auront lieu mardi.

(Radio américain)

## Du danger de Flirter

New-York. — Alexandre Robertson, un vétéran britannique de guerre, a été mis en demeure de quitter le territoire américain sous menace de poursuites judiciaires pour une affaire d'amour avec la fille du sénateur de Texas Col berison.

(Radio américain)

## A partir du Lundi 8 mai, au CINÉ ECLAIR

## La fin de la Conférence

Gênes. — Cette cinquième se-  
maine de la conférence écono-  
mique de Gênes sera probable-  
ment la dernière de la confé-  
rence

## (Radio américain)

Gênes. — M. Lloyd George et M. Schanzer ont adressé un apper énergique aux Russes pour les amener à accepter les points essentiels du mémoran-  
dum allié. (Radio américain)Gênes. — Les Russes ont re-  
mis une déclaration prétextant que la France et la Belgique travail-  
lent à provoquer la rup-  
ture de la conférence.

(Radio américain)

## Commentaires de la presse

Paris, 8 T.H.R. — Le Petit Parisien examinant la tourmente prise par la conférence de Gênes, exprime le regret que certains journaux étrangers oublient facilement les nombreuses preuves données par M. Poincaré de son attachement à l'Entente.

Londres, 8 T.H.R. — La Morning Post constate que la déclaration faite à Gênes par M. Barthou, aux journalistes britanniques, sera certainement écartée la théorie selon laquelle la France a essayé de faire échouer la conférence de Gênes.

Après le Times, l'Evening News assure que l'opinion britannique n'approve pas les sentiments proallemands, et ajoute que des millions d'anciens combattants et de femmes n'ont pas oublié le rôle des ennemis de la paix du monde.

## La question du pétrole

Gênes, 8 A.T.I. — Dans les milieux de la conférence on affirme que M. Lloyd George a exprimé en maintes occasions la conviction que le gouvernement des Etats-Unis faciliterait bientôt le règlement de toutes les questions concernant les dettes alliées envers l'Amérique.

## Retour à Paris de M. Millerand

Paris, 9 T.H.R. — De retour de son voyage d'étude dans l'Afrique du Nord, M. Millerand est arrivé à Paris à 9 30.

Dans l'après-midi, un conseil de cabinet sera tenu, à l'Elysée, sous la présidence de M. Millerand.

(Leaffield Press)

## Le budget anglais

Les résolutions du budget ont été examinées hier par la Chambre des Communes.

(Leaffield Press)

## La reconstruction de l'Europe

Le Daily Telegraph écrit à propos de la Conférence de Gênes : « Vingt-deux gouvernements sont déjà engagés dans une coopération centrale internationale » chargée de recueillir des souscriptions pour former un capital montant à 20,000,000 Lstg.

Ce capital, qui sera contrôlé par la « coopération centrale internationale », enregistrée sous la loi britannique, devra fournir les facilités financières et techniques pour la reconstruction de l'Europe.

« La formation de cette institution est généralement considérée comme une proposition pratique émanant de Gênes. »

(Leaffield Press)

## La Bulgarie se prépare

Le Djagadarmard apprend de Sofia que le gouvernement bulgare déclare, en réponse à la note du gouvernement ukrainien, au sujet de l'activité de l'armée de Wrangel sur le territoire bulgare, que les soldats de cette armée qui se sont réfugiés en Bulgarie pour s'adonner aux travaux des champs ont été immédiatement débarqués. Le cabinet de Sofia assure le gouvernement de l'Ukraine que la Bulgarie désirant la sauvegarde de la paix n'autorisera jamais l'existence d'une organisation hostile à la Russie.

La note termine en déclarant que les rumeurs concernant un mouvement qui aurait pris naissance parmi les réfugiés russes n'ont pas été jusqu'ici confirmées.

## CHOCOLATS SURFINS Caley

## RESEAUX DES AMBOUL

## RESEAUX DE CHICHLI

## RESEAUX DE B.TACHE

## RESEAUX DE KARABOUL

## RESEAUX DE TIRIBAL

**MM. Toplis & Harding**  
vendront aux  
**ENCHÈRES PUBLIQUES**  
jeudi le 11 mai à 10 h. 30 a. m.  
Par ordre  
du Director of Remounts,  
Armée Britannique  
à Mashlak (41st Remounts)

**25 Mulets  
3 Chevaux**

N.B.— Le paiement se fera au comptant; la prise de livraison immédiate est obligatoire.

Le Jeudi 11 Mai à 10,30 a.m.  
à la Douane de Stamboul,  
Dépôt No 5

**7 caisses Cotonnades  
(FLORIDA)  
AVARIÉS**

Le Vendredi 12 Mai à 10,30 a.m.  
à Youssoufian Han

**6 Balles Cachemire**

Pour permis de visiter et plus amples renseignements s'adresser à

**MM. TOPLIS & HARDING**  
22-27, Gulbenkian Han  
Sirkedji, STAMBOUL.  
Téléphone: Stamboul 31314

**YACHTS A VOILE**  
et

**CANOTS A MOTEUR**  
à vendre ou à louer

38, Mehmed Ali pacha han  
Galata, (près du pont)  
Téléphone: Péra 2355

**La Société des spiritueux  
BOSPHORE**  
TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements. Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES  
Cadikeuy et Balata

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N° 6)

**LA BOUTEILLE  
DE WHISKY**

ROMAN PAR

**RENE BIZET**

(Suite)

III

Un trésor dans les herbes

L'aube apportait avec elle toutes les fleurs célestes et les brises fraîches d'outrremon. Il faisait doux. Une paix joyeuse, bienfaisante aux hommes, descendait sur la terre réveillée. Le jour en marche faisait naître sous ses pas la verdure dont le veld paraît ses hautes et ses vallées. Tant de beautés éblouissaient les yeux et l'âme d'Elena, lui donnaient la certitude que son honnêteté, si rude

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 362. Adjudication définitive du jeudi, 11 mai 1922  
Sur le terrain attenant à la fabrique des docks de Sténia : 50 filets usagés à fils barbelés galvanisés se vendront en bloc ou par dizaine.

Au ministère de la marine : 2000 kilos de fer courbe sous forme d'U, 2 vieux moteurs à benzine.

Au dépôt de Saradjkhané : 30 scarps usagés de diverses systèmes et formes, 700 creusets (potas) du No 6 au No 30 se vendront par numéro.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitin-Bournou : 5600 kilos de rivets en fer de diverses dimensions contenus dans des caisses à l'état de (deukum).

Au dépôt de Balat : 49 planches de Galatz, 43 poutres en chêne, 28 planches de Galatz, se vendront par mètre cube.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 350 kilos d'étain ayarli, 5000 planches pour fûts.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 119 perforateurs américains (hészouni), de diverses dimensions, se vendront par millimètre.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 1 pompe «valesfi» en laiton montée sur une voiture et ayant un tirant d'eau d'un et demi «posse», une pompe «valesfi» en métal montée sur une voiture et ayant un tirant d'eau d'un et demi «posse», une pompe «valesfi» en métal montée sur deux voitures et ayant un tirant d'eau d'un «posse».

### Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises d'OCCASION

Importés de la Russie par les Réfugiés Russes

**GRAND CHOIX**, introuvable ailleurs, Objets d'art, d'antiquités or, argenterie, bijoux, fourrures russes, bronzes, porcelaine, tableaux, cristaux, chaussures, étoffes, confection etc., etc., etc.

### SUCURSALE SPÉCIALE

de collection exclusives à prix d'occasion.

### Tapis d'Orient

«SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE»

Grand' Rue de Péra, 58-60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 2997.

### GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

**Vital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11  
et de l'actif. . . . . Dollars 575.513.679,39**

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Il possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liège, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

### Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme  
Génération de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.

### Garde de Titres

Achat et Vente de Titres

OUverture de Crédits Documentaires

Renseignements commerciaux

Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

### SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : Garritas.

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

### CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

**THE-NEW ZEALAND INSURANCE CO Ltd**

AGENTS GÉNÉRAUX :

**WALTER SEAGER & Co Ltd**

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

THE PALATINE INSURANCE CO Ltd

AGENTS GÉNÉRAUX :

**WALTER SEAGER & Co Ltd**

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N° 6)

quelque fût, avait raison. Elle se leva, reprit le chemin de la ferme, le cœur léger comme le ciel.

Quand elle y revint, quelques

cares partaient déjà pour les travaux

agricoles, et le fermier, que la

présence de la jeune fille n'étonna pas

à cette heure matinale, lui fit, de

loin, un bonjour amical. Elle y

répondit du geste, et pénétra dans la

chambre par la fenêtre toujours ouverte.

Les deux hommes dormaient encore.

Elle prit garde de ne pas

troubler leur sommeil, et, sans hésitation, s'approcha du lit de Jacobus.

Il respirait difficilement, en sifflant

un peu, mais il ne paraissait plus

souffrir. Elena le regarda à peine.

Elle cherchait la sacoche où la

bouteille était enfermée. Elle était

devant le vieillard, sur la couverture ;

la jeune fille l'ouvrit, prit le litre où

s'inscrivait Old Canadian whisky, et,

sans même l'examiner, sortit de la

chambre, comme elle était venue.

Personne ne l'avait entendue.

Alors, sans se soucier de ceux qui

pouvaient remarquer sa fuite, elle

courut de toutes ses forces, droit

devant elle, sans savoir où la menait

sa course. Elle tenait la bouteille sous

son bras, comme un objet sans importance, comme si elle eût été la remplir à une source proche. Elle ne pensait à rien, elle ne jugeait plus rien. Elle voulait seulement aller le plus loin possible, jusqu'au bout de son haleine. Elle longea un champ de maïs, gravit une colline, descendit parmi les luzernes jusqu'à un fossé d'irrigation, remonta un sentier bordé d'arbustes, et, quand elle fut sur la hauteur, elles arrêtèrent. Au-dessous d'elle, un petit étang, qu'encaisaient des roseaux maigres, offrait au ciel son miroir d'eau. Un ruisseau, qui se glissait d'abord sous des fourrages touffus, s'éloignait plus loin en marais verdâtre... La jeune fille prit dans la main la bouteille aux diamants, et la lâcha. Aucun bruit ne déclela sa chute dans l'herbe humide où elle avait disparu.

Maintenant, Elena était satisfaite. Elle revint doucement. Elle regarda la campagne, comme si elle avait vu ces champs pour la première fois.

Il lui semblait que jamais le veld

n'avait été si beau, si fécond, si plein

de bonté pour les hommes.

Tout ce qui lui venait à l'esprit n'é-

tais pas la bouteille sous

lait qu'une prière fervente pour

celui qui donnait à ses créatures tant de richesses, et qui mettait en elle, c'eût exaltation, cette joie de vivre, dont elle n'avait jamais connu la force jusqu'alors.

Comme elle arrivait devant la ferme

elle appela Peter Johannsen qui,

dès qu'il la vit, accourut vers elle.

Son visage était bouleversé ; Elena,

cria-t-il, avant même de la saluer,

Elena ! on vous cherche partout...

Votre grand-père est très mal.,

On l'a volé !...

Cette voix frappa son cœur radieux,

comme une pierre ; elle ne put ré-

pondre aussitôt. Le Norvégien lui

prit le bras, et l'entraîna vers la

chambre où le vieillard, qui lâcha

de se lever, geignait comme un en-

fant sur sa couche. Dès qu'Elena fut

près de lui, il lui remanda :

— Mon enfant, où étais-tu ? N'as-tu

vu... J'ai été volé... dans cette

sacoche... on m'a tout pris... on m'a

volé ma bouteille... Elena, réponds...

— Je t'en supplie... Qui ? Qui m'a

volé ?...

Elena ne bougeait pas. Puis, tout

à coup, comme on se jette au-devant

d'un danger, les yeux fermés, pour

finir :

— Ne cherchez pas, grand-père, elle ses mains amaigries et maladro

ies, et l'attira jusqu'au bord de son lit ; sa voix tremblait.

— Mon enfant !... Dis-tu la vérité ?

— Pourquoi mentirai-je ? grand-père.

— Je vous le répète : c'est moi qui vous ai enlevé votre bouteille, et qui l'ai jetée.

— Mais, te rends-tu compte de ta folie ? Sais-tu ce que tu viens de faire ?

— Votre grand-père, intervint le Norvégien, n'avait pas besoin de cette émotion.

(à suivre)

